



Journée Russie-Japon

Mercredi 6 avril 2016

Programme

Avant-propos

Le Festival des civilisations : une idée novatrice

Cette journée s'inscrit dans le cadre du **Festival des civilisations**, institué à l'Inalco à l'initiative de la Présidence. Il est organisé avec les différentes **associations étudiantes** et les **professeurs** de l'Inalco, une collaboration d'ambassadeurs de **cultures diverses mais complémentaires** pour propager les savoirs loin des idées préconçues.

Le Festival des civilisations, c'est 10 jours pour **représenter le monde et le comprendre** à travers différentes disciplines artistiques, des conférences et des initiations aux langues.

Vous avez dit : "Journée Russie-Japon" ?

L'idée de cette **journée hors du commun** est née des échanges réguliers entre l'association Dejima et l'association Russinalco. En effet, nous n'avons cessé de déplorer le **traitement réducteur** des relations entre la Russie et le Japon en France, bien souvent limité à la seule question des Kouriles. Or, les échanges entre les deux pays sont bien plus riches et revêtent bien d'autres aspects.

Le lieu d'un dialogue riche

Il s'agira de montrer la **pluralité des relations** entre la Russie et le Japon. La journée s'articulera ainsi autour de **quatre axes** que nous avons intitulés "Influences culturelles", "Communautés autochtones de l'Asie septentrionale et orientale", "Relations inter-étatiques" et "Relations économiques" et qui verront l'intervention de **spécialistes** de chacun de ces thèmes, venant de l'établissement et d'ailleurs.

Cette journée est l'occasion d'engager un dialogue d'une richesse inédite. Plus encore que pour d'autres peut-être, cette journée est au cœur même de ce qu'est notre établissement : un lieu permanent d'échanges, une clef pour la compréhension du monde, un **pont entre les cultures**.

Sommaire

Influences culturelles	4
Anne BAYARD-SAKAI – Un russisant invente la littérature japonaise moderne : le cas de Futabatei Shimei	5
Dany SAVELLI – Une géographie perturbée ou les interrogations du poète Valeri Brioussov au moment de la mode du japonisme et de la guerre avec le Japon (1904-1905)	6
Michael LUCKEN – La réception de Léon Chestov au Japon dans les années 1930	7
Catherine GERY – Le Japon dans le cinéma d'Alexandre Sokourov: une passion russe	8
Communautés autochtones de l'Asie septentrionale et orientale	
Noémi GODEFROY – Regards sur les Aïnous du Japon	10
Dominique SAMSON NORMAND DE CHAMBOURG – Enjeux identitaires dans l'Extrême-Orient russe	11
Relations interétatiques	12
Anne DE TINGUY – Qu'est-ce que le Japon pour la Russie ?	13
Isabelle GEERAERT et Najib YOUSOUF – Au delà des Territoire du Nord, des relations diverses	14
Relations économiques	15
Chikako THOYER – Un partenariat économique durable nippon-russe est-il possible ?	16
Julien VERCUEIL – Russie-Japon : L'impossible découplage entre l'économie et le politique ?	17
Animations (hall et salle 3.26)	18
Programme	19

Influences culturelles

10h00 - 12h00

Synthèse :

Véritable invitation au voyage, la première conférence de cette journée vous propose de découvrir, grâce à nos intervenants, des aspects peu connus des influences que les deux pays ont exercées l'un sur l'autre sur le plan culturel.

Suivant une progression chronologique, Anne Bayard-Sakai nous initiera au cas de Futabatei Shimei, un russisant de la fin du XIX^e siècle, artisan parmi d'autres de la création de la littérature moderne japonaise. Dany Savelli nous amènera ensuite sur les pas de Valéri Brioussov et de ses interrogations. Il sera ainsi fait état d'un aspect encore peu étudié des conséquences de la guerre russo-japonaise sur le plan des idées. Michaël Lucken reviendra ensuite sur le riche débat intellectuel qui a suivi la traduction en 1934 de *La Philosophie de la tragédie* de Léon Chestov. Enfin, dans un registre plus contemporain, Catherine Gery nous montrera de quelle manière le Japon est représenté dans le cinéma d'Alexandre Sokourov.

Hors des sentiers battus, cette conférence se veut porter un regard neuf, en dehors de tout préjugé.

Interventions :

Anne BAYARD-SAKAI – Un russisant invente la littérature japonaise moderne : le cas de Futabatei Shimei

Dany SAVELLI – Une géographie perturbée ou les interrogations du poète Valeri Brioussov au moment de la mode du japonisme et de la guerre avec le Japon (1904-1905)

Michaël LUCKEN – La réception de Léon Chestov au Japon dans les années 1930

Catherine GERY – Le Japon dans le cinéma d'Alexandre Sokourov : une passion russe

◆ Anne BAYARD-SAKAI ◆

Un russisant invente la littérature japonaise moderne: le cas de Futabatei Shimei

Présentation :

Professeure à l'Inalco, membre de l'IUF, spécialiste de littérature japonaise moderne et contemporaine, et traductrice (Kawabata Yasunari, Ôe Kenzaburô, Ôoka Shôhei, Horie Toshiyuki...).

Publications :

De très nombreuses traductions parmi lesquelles l'on compte : Anne BAYARD-SAKAI (ed), *Tanizaki Jun.ichirô, Romans, nouvelles*, Quarto, Gallimard, 2011.

Résumé de son intervention :

Le parcours de **Futabatei Shimei** (1864-1909) est représentatif de la nouvelle génération d'intellectuels de l'**ère Meiji** qui allie intérêt pour le monde, désir de langue étrangère et passion pour la littérature. Son **apprentissage du russe**, d'abord motivé par des soucis géopolitiques, l'amène à la traduction et à l'invention d'une **nouvelle langue d'écriture**, grâce à laquelle il rédige le premier roman de la littérature moderne japonaise. Son itinéraire, au croisement des mondes russe et japonais, offre ainsi un aperçu singulier de l'**émergence de la modernité** au Japon.

Pour aller plus loin :

NAKAMURA Mitsuo, *Futabatei Shimei den (Biographie de Futabatei Shimei)*, Kôdansha bungei bunko, Tokyo, 1993.

SEKIKAWA Natsuo, *Futabatei Shimei no Meiji Yonjûichi nen (La 41^{ème} année de Meiji de Futabatei Shimei)*, Bungei Shunjû sha, Tokyo, 1996.

◆ Dany SAVELLI ◆

Une géographie perturbée ou les interrogations du poète Valeri Brioussov au moment de la mode du japonisme et de la guerre avec le Japon (1904-1905)

Présentation :

Maître de conférences en études russes à l'Université de Toulouse II. Directrice de publication de la revue *Slavica Occitania* et co-directrice de la collection "Les Orient russes" aux Éditions Petra. Elle travaille sur l'exotisme et l'imaginaire de l'Asie dans la littérature et la pensée russes, de même que sur le bouddhisme et l'ésotérisme en Russie.

Publications :

Elle a notamment publié une édition critique de *Racines du soleil japonais* de Boris Pilniak (Ed. du Sandre, 2011).

Résumé de son intervention :

La guerre russo-japonaise s'achève par une victoire japonaise en août 1905 et survient au moment où la **mode du japonisme** bat son plein en Russie. La question de la place de la **Russie entre Occident et Orient** se pose en des termes nouveaux, ainsi le poète symboliste **Valéri Brioussov** (1873-1924) attribue aux Japonais le rôle de "civilisés" et aux Russes celui de "barbares", autrement dit d' "Asiatiques"... À l'heure de la révolution de 1905, l'important n'est-il pas encore une fois de se **démарquer de l'Europe** quitte à dénoncer le Japon raffiné comme un avatar occidental et encenser la Russie révolutionnaire comme un pays doté d'un peuple "**régénérateur**" à l'image des barbares qui ont détruit Rome ?

Pour aller plus loin :

David WELLS & Sandra WILSON (éd.), *The Russo-Japanese War in Cultural Perspective. 1904-1905*, Londres - New York, Macmillan - St Martin's Press, 1999, 213 p.

Dany SAVELLI (éd.), *Faits et imaginaires de la Guerre russo-japonaise*, Pondichéry - Poitiers, Editions Kailash - Le Torii, 2005, 590 p.

Dany SAVELLI (éd.), *Le Japon en Russie : imaginaire, savoir, conflits et voyages*, *Slavica Occitania* (Toulouse), 33, 2011, 483 p.

◆ Michael LUCKEN ◆

La réception de Léon Chestov au Japon dans les années 1930

Présentation :

Professeur des universités à l'Institut national des Langues et civilisations orientales (Inalco), Michael Lucken est historien. Il a publié de nombreux travaux sur l'histoire culturelle et l'histoire de l'art du Japon au XXème siècle. Il est également directeur du Centre d'études japonaises (CEJ) de l'Inalco depuis 2014.

Publications :

- *Imitation and Creativity in Japanese Arts from Kishida Ryūsei to Miyazaki Hayao*, Columbia University Press, 2016.

- *Nakai Masakazu. Naissance de la théorie critique au Japon*, Les presses du réel, 2015.

- *Les Japonais et la guerre 1935-1952*, Fayard, 2013 (Prix Thiers).

Résumé de son intervention :

La traduction en 1934 du livre de Lev Chestov, **La Philosophie de la tragédie : Dostoïevski et Nietzsche**, marque une étape dans l'histoire littéraire et intellectuelle japonaise des années d'avant-guerre. Cet ouvrage, qui rejette l'humanisme et le progrès, suscita un **vif débat intellectuel** opposant les contempteurs d'une "**philosophie de l'angoisse**" (*fuan no tetsugaku*), parmi lesquels Miki Kiyoshi et Miyamoto Yuriko, et les partisans d'un **nouveau romantisme** (Kobayashi Hideo, Kamei Katsuichirō), dont les chants désespérés accompagnèrent le Japon sur le chemin de la guerre.

Pour aller plus loin :

Léon CHESTOV, *La Philosophie de la tragédie. Dostoïevski et Nietzsche*, trad. B. de Schloezer, Le Bruit du Temps, 2012.

Exposition "Léon Chestov: la pensée du dehors" à la Mairie du VIème arrondissement jusqu'au 9 avril 2016. A noter la présence dans l'exposition de deux revues issues des collections de la BULAC.

◆ Catherine GERY ◆

Le Japon dans le cinéma d'Alexandre Sokourov: une passion russe

Présentation :

Professeure de littérature russe à l'Inalco et co-directrice de la revue Slovo, Catherine Géry est spécialiste de l'œuvre de Nikolai Leskov. Ses traductions ont été couronnées en 2003 par le Prix Halpérine-Kaminsky "découverte". Ses recherches actuelles portent sur les transferts culturels (le traitement des héritages du XIXe siècle) et l'intermédialité (l'adaptation des classiques littéraires russes par le cinéma).

Publications :

-Avec Hélène MELAT (éd.), *Le littéraire et le visuel dans la culture russe des XXe et XXIe siècles : citations, adaptations, transferts, Slavica Occitania*, 38, Toulouse, 2014

-*Crime et Sexualité dans la culture russe*, Paris, Champion, 2015.

-*KinoFabula. Essais sur la littérature et le cinéma russes*, Paris, Presses de l'Inalco, 2016 (à paraître).

Résumé de son intervention :

Le Japon occupe dans la cinématographie du réalisateur russe Alexandre Sokourov une place centrale depuis plus de vingt ans. C'est à une **vision du Japon subjective, lyrique et même élégiaque** que nous invitent ses films. En tant qu'**alternative culturelle** à l'Europe et aux États-Unis, le Japon s'inscrit dans la relation triangulaire Orient/Russie/Occident qui structure tout le **cinéma de Sokourov** du point de vue idéologique comme du point de vue esthétique.

Pour aller plus loin :

François ALBERA, Michel ESTEVE (dir.), *Alexandre Sokourov*, CinémAction, 2009

Diane ARNAUD, *Le cinéma de Sokourov. Figures d'enfermement*, Paris, L'Harmattan, 2005

Birgit BEUMERS, Nancy CONDEE (ed.), *The Cinema of Alexander Sokourov*, London, New York, IB Tauris, 2011

Communautés autochtones de l'Asie septentrionale et orientale

12h00 - 13h30

Synthèse :

Nous poursuivons le voyage avec cette deuxième conférence, aux confins du Japon et de la Russie, à l'extrême-nord du premier et l'extrême-est du second.

Quelles sont ces communautés ? Quels points communs ont-elles ? Quelles ont été leur histoire depuis leur incorporation aux territoires japonais ou russe dans les tous derniers siècles et comment vivent ces communautés de nos jours ?

Toutes ces questions et bien plus encore seront traitées par Noémi Godefroy et Dominique Samson pour cette conférence à la découverte de ces populations encore peu connues du grand public.

Interventions :

Noémi GODEFROY – Regards sur les Aïnous du Japon

Dominique SAMSON NORMAND DE CHAMBOURG – Enjeux identitaires dans l'Extrême-Orient russe

◆ Noémi GODEFROY ◆

Regards sur les Aïnous du Japon

Présentation :

Post-doctorante au CEJ, Noémi Godefroy est enseignante contractuelle à l'INALCO. Lauréate du prix Shibusawa-Claudiel pour sa thèse « Autour de la question de l'île d'Ezo : évolutions des rapports septentrionale et des relations avec l'étranger au Japon, des origines au XIXe siècle », elle est spécialiste des populations aïnoues.

Publications :

- "The road from Ainu barbarian to Japanese primitive: A brief summary of Japanese-Ainu relations in a historical perspective", 3rd Consortium for Asian and African Studies (CAAS), Tōkyō, OFIAS at the Tōkyō University of Foreign Studies, 2012, p.201-212.

- "Kita no zero nen : Hokkaidō, An Zéro – Origines et mise en place d'une transition coloniale originale (1869-1872)", in *Cipango*, n°18, 2011.

- "D' 'anciens indigènes' à nouveaux autochtones – Évolution des enjeux de l'autochtonie aïnoue (1878-2008) », Jean-Michel BUTEL (dir.), *Dynamiques du Japon contemporain – Marges et recomposition des normes*, (à paraître).

Résumé de son intervention :

Parmi les **idées reçues** véhiculées à propos du Japon, on retrouve fréquemment celle d'un un pays aux **frontières plurimillénaires**, habité par une **nation mono-ethnique**. Or, c'est oublier que l'île septentrionale de Hokkaidō a été annexée il y a moins de 150 ans, et avec elle sa **population autochtone aïnoue**. Qui sont les Aïnous ? Que sait-on de leur culture ? Comment vivent-ils dans le Japon d'aujourd'hui ? En quoi constituent-ils un **lien entre Japon et Russie** ?

Pour aller plus loin :

« Aux marges septentrionales du Japon, histoire et archéologie des Aïnous » « Le Salon noir », France Culture, mardi 8 avril 2014.

Exposition "Les Aïnous du Japon" dans la galerie du PLC du 2 au 22 mai 2016

◆ Dominique SAMSON NORMAND DE CHAMBOURG ◆

Enjeux identitaires dans l'Extrême-Orient russe

Présentation :

Maître de conférences en études sibériennes à l'Inalco. Ses recherches sont consacrées aux relations russo-autochtones en Sibérie (sub)arctique, à l'œuvre missionnaire orthodoxe et évangélique, à la littérature de voyage et à l'indépendantisme sibérien.

Publications :

Outre la collecte de récits de vie, il traduit la littérature autochtone : *Les Khanty ou l'Étoile de l'Aube d'Érémeï Aipine* (2005), *Les caresses de la Civilisation de Tatiana Moldanova* (2007, avec Carine Puigrenier), *La chatte qui a sauvé le monde de Roman Rouguine* (2008).

Résumé de son intervention :

La carte ethnique de l'Extrême-Orient n'a cessé d'être mouvante. Dès le XVII^e, des relations de voyage rendent compte de nations indigènes dont certaines peuplent aujourd'hui encore la région, de l'Océan Glacial arctique jusqu'à la frontière avec la Chine : **Tchouktches, Yuit, Koriaks, Itelmènes, Aléoutes, Nivkhes, Aïnous** etc. L'expansion des Russes outre-Oural a profondément bouleversé ces cultures originales. Aujourd'hui, face à la **montée du patriotisme** et au **redéploiement géopolitique russes**, quelle stratégie les **communautés autochtones locales** explorent-elles ?

Pour aller plus loin :

CHENORKIAN, Robert & RACCURT Mireille (coord.), *Mondes polaires. Hommes et biodiversités, des défis pour la science*, Paris, Éditions du Cherche-midi, 2012

MEAUX, Lorraine (de), *La Russie et la tentation de l'Orient*, Paris, Fayard, 2010

Tombent, tombent les gouttes d'argent. Chants du peuple aïnou, textes choisis et présentés par Tsushima Yūko, Paris, Gallimard, collection «

Relations interétatiques

14h45 - 16h05

Synthèse :

Les relations entre la Russie et le Japon sont souvent réduites au différent frontalier qui oppose les deux pays. Quant est-il vraiment de ces relations ? Au-delà des idées reçues, au cœur de la démarche qui a motivé la tenue de cette journée, cette conférence explorera la diversité des relations qu'entretiennent ces deux pays.

Interventions :

Anne DE TINGUY – Qu'est-ce que le Japon pour la Russie ?
Isabelle GEERAERT et Najib YOUSOUF – Au delà des Territoires du Nord, des relations diverses

◆ Anne de TINGUY ◆

Qu'est-ce que le Japon pour la Russie ?

Présentation :

Professeur des universités en histoire contemporaine, Inalco
Directrice du Master « Relations internationales » de l'Inalco Chercheur à Sciences po-CERI (Centre de Recherches Internationales) et au CREE (Centre de Recherches Europe-Eurasie), Inalco
Fonctions antérieures : chercheur au CNRS (jusqu'en 2005).
Domaine de recherches : les relations internationales de la Russie et de l'Ukraine, l'histoire de la guerre froide, les migrations Est-Ouest.
Vice-présidente de l'Association française des études ukrainiennes

Publications :

-Anne de TINGUY (dir.), *Moscou et le monde*, Paris, Autrement, 2008.
-La grande migration – La Russie et les Russes depuis l'ouverture du rideau de fer, Paris, Plon, sept. 2004, 662 p. – nouvelle édition remaniée et actualisée, en russe, Moscou, ed. Rosspen, fev. 2012
-Les relations soviéto-américaines, Paris, Presses Universitaires de France, Que-sais-je, 1987, 128 p

Intervention :

Le titre de cette intervention reprend celui du **texte célèbre de Dostoïevski** de 1881 « **Qu'est ce que l'Asie pour la Russie ?** ». Un texte parmi d'autres qui révèle que la Russie attache depuis longtemps une **grande importance à l'Asie**. Depuis le XIXème siècle, la Russie rappelle régulièrement qu'elle fait partie de l'Asie. Les deux tiers de son territoire, qui s'étend jusqu'au Pacifique, sont en Asie. Du fait de ses frontières communes, terrestres ou maritimes, avec la Chine, le Japon, la Corée et la Mongolie, elle est en **contact direct avec les grandes puissances asiatiques**. Et cette région a tenu une place importante dans son histoire. Historiquement son rapport à cette région a pourtant été ambivalent. Sa relation au Japon le confirme. Parfois synonyme de coopération, elle a été et demeure très marquée par la conflictualité et la déception. Pour la Russie, le **Japon** est un **voisin qui compte**, mais qui **demeure lointain**.

◆ Najib YOUSOUF ◆
Isabelle GEERAERT ◆

Au delà des Territoires du Nord,
des relations complexes

En l'absence de disponibilité de spécialistes reconnus de la question, cette partie de la conférence sera assurée par les organisateurs

Présentation :

Isabelle Geeraert est étudiante à l'Inalco en M2 Histoire et sciences sociales (HSS) - Russe. Après un mémoire sur L'influence de la Russie auprès de ses partenaires internationaux sur le dossier du Kosovo, elle rédige actuellement un mémoire sur l'évolution des relations Russie-OTAN durant les années 1990 jusqu'en 2002. Elle a été vice-présidente de Russinalco entre 2013 et 2015 et est désormais vice-présidente de Dejima.

Najib Youssouf est étudiant en M1 LLCER Histoire et sciences sociales - Japonais à l'Inalco après une licence Relations internationales - Japonais,. Il prépare un mémoire sur les réactions japonaises à l'action de la Chine en mer de Chine méridionale. Il est président de l'association Dejima depuis 2012.

Intervention :

Il est vrai que le Japon et la Russie n'ont toujours pas signé de **traité de paix** mettant fin à la Seconde Guerre mondiale. Cependant, les **relations diplomatiques** entre les deux pays sont **nombreuses**. Quelle approche le Japon a-t-il choisi d'adopter pour ses **relations avec la Russie** depuis la disparition de l'URSS ? Quels **débats internes** ont eu lieu quant à la définition de la politique étrangère sur la Russie ? Quelle place occupe le conflit territorial qui oppose les deux pays ?

Pour aller plus loin :

Joseph FERGUSON, *Japanese-Russian Relations, 1907-2007*, New York, Routledge, 2008, 280 p.

TAKEHARA YAMADA Yumiko, *Japon et Russie : l'histoire d'un conflit de frontière aux îles Kouriles*, Paris, L'Harmattan, 2011, 331 p.

Relations économiques

16h15 - 17h30

Synthèse :

Cette conférence se propose d'aborder les relations entre les deux pays sous le prisme de l'économie. Leurs relations économiques sont-elles le reflet de leurs relations diplomatiques ? Quels échanges ont ces deux pays partageant une importante frontière maritime commune ? Quel impact a eu la conversion de la Russie à l'économie de marché ? Quels liens les deux pays entretiennent-ils malgré des structures économiques si différentes ?

Nous vous proposons donc, en clôture de cette journée d'explorer toutes ces questions avec deux spécialistes : Julien Vercueil et Chikako Thoyer.

Interventions :

Chikako THOYER – Un partenariat économique durable nippo-russe est-il possible ?

Julien VERCUEIL – Russie-Japon : L'impossible découplage entre l'économie et le politique ?

◆ Chikako THOYER ◆

Un partenariat économique durable nippo-russe est-il possible ?

Présentation :

Maître de conférences en économie, Chikako Thoyer est directrice du département d'études japonaises de l'Inalco. Elle est professeur agrégée de langue et culture japonaise et spécialiste de l'économie du Japon.

Intervention :

Qu'est-ce que l'économie russe représente aux yeux des **entreprises et des investisseurs japonais** ? Dans les **années 2000**, les relations économiques de ces deux pays démarrent et se développent surtout à travers les **Projets Sakhaline I et II**. Puis, malgré une dégringolade d'échanges commerciaux de 2008 liée à la crise financière mondiale, elles reprennent pour atteindre et même dépasser en **2013 le niveau maximum d'échanges** jamais enregistré. Patatras ! Depuis 2014, l'économie russe pâtit de la chute des cours du pétrole et des sanctions occidentales. Quels seront les **enjeux économiques** reliant ces deux pays ? Les Japonais, et surtout dans le secteur privé très dynamique, pourraient-ils se convaincre d'**objectifs économiques au-delà des enjeux diplomatiques** ?

Pour aller plus loin :

-La politique et le plan d'action pour les relations économiques nippo-russes. Rapport publié le 07/12/2015 par le comité économique nippo-russe de Keidanren (経団連), Fédération patronale puissant au Japon. <https://www.keidanren.or.jp/policy/2015/113.html>

-Sur la perspective de développement des relations économiques nippo-russes : OKADA Kunio, 2014, article publié dans la revue « la politique russe du développement de l'Extrême-Orient et de la Sibérie par rapport à la sécurité économique du Japon », consultable sur le site de l'Institut japonais des enjeux internationaux. http://www2.jiia.or.jp/pdf/resarch/H26_Development_of_Russian_Far_East_Siberia/10-okada.pdf

-Comment va évoluer la relation nippo-russe?, émission de NHK Jiron-Kôron, du 04.06/2014, <http://www.nhk.or.jp/kaisetsu-blog/100/189529.html>

◆ Julien VERCUEIL ◆

Russie-Japon : L'impossible découplage entre l'économique et le politique ?

Présentation :

Maître de conférences de sciences économiques à l'Inalco, Julien Vercueil est directeur de la filière Commerce International. Responsable pédagogique de la Licence professionnelle Développement international de l'entreprise vers les marchés émergents, il est aussi membre du CREE.

Publications :

-*Les pays émergents. Brésil – Russie - Inde – Chine... Mutations économiques, crises et nouveaux défis*, Paris, Bréal, 2015, 207 p.

-Avec Pétia KOLEVA, Nathalie RODET-KROICHVILI (co-dir.), *Nouvelles Europes : trajectoires et enjeux économiques*, Presses de l'UTBM, 2006.

Intervention :

Depuis les débuts de la **transition systémique de l'économie russe** en 1991, le Japon est régulièrement cité par les responsables russes comme l'un des **modèles de développement** que l'Asie peut offrir aux ambitions industrialistes russes. De plus, dans le **projet de rééquilibrage** des relations économiques extérieures de la Russie **vers l'Asie** porté par Vladimir Poutine depuis le milieu des années 2000, l'économie japonaise est appelée à jouer un rôle central.

Dans ce contexte, le regain de tensions politiques internationales consécutif à la **crise ukrainienne** a toutefois donné un coup d'arrêt à ce mouvement. D'une part, les effets diplomatiques du conflit ont eu un effet de **gel sur le volume des affaires avec le Japon**. D'autre part, la crise économique russe limite l'intérêt de certains projets pour les investisseurs, même si les **besoins énergétiques structurels du Japon** restent un débouché potentiel de premier ordre pour l'industrie pétro-gazière russe.

La relation économique avec le Japon est ainsi un exemple de l'impossibilité plus générale dans laquelle les dirigeants russes se trouvent actuellement de **découpler l'économie du politique**.

Animations

Hall de l'INALCO (2ème étage)

13h00 - 14h00 :

Comptoir des saveurs

(onigirazu, vatrouchka, sômen, selyodka pod shuboy etc.)



14h00 - 17h00 :

Peinture de matriochka

Atelier calligraphie japonaise



Salle 3.26

14h00 - 15h30 :

Initiation à la langue japonaise

15h30 - 17h00 :

Initiation à la langue russe

Programme

Auditorium

09h45-10h00 Ouverture de la Journée

10h00-12h00 : Influences culturelles

Anne BAYARD-SAKAI - Un russisant invente la littérature japonaise moderne : le cas de Futabatei Shimei

Dany SAVELLI – Interrogations d'écrivains et d'artistes russes au moment de la mode du japonisme et de la guerre avec le Japon (1904-1905)

Michael LUCKEN – La réception de Léon Chestov au Japon dans les années 1930

Catherine GERY – Le Japon dans le cinéma d'Alexandre Sokourov: une passion russe

12h00-13h30 : Communautés autochtones de l'Asie septentrionale et orientale

Noémi GODEFROY – Regards sur les Aïnous du Japon

Dominique SAMSON – Enjeux identitaires dans l'Extrême-Orient russe

Pause méridienne

14h45-16h05 : Relations interétatiques

Anne DE TINGUY – Qu'est-ce que le Japon pour la Russie ?

Isabelle GEERAERT et Najib YOUSOUF – Au delà des Territoires du Nord, des relations diverses

16h15-17h30 : Relations économiques

Chikako THOYER – Un partenariat économique durable nippo-russe est-il possible ?

Julien VERCUEIL – Russie-Japon : L'impossible découplage entre l'économique et le politique ?

Hall du 2ème étage

13h00-14h00 Comptoir des saveurs

14h00-17h00 Calligraphie japonaise et peinture de matriochki

Salle 3.26

14h00-17h00 Atelier d'initiation aux langues des deux pays



Journée Russie-Japon

Mercredi 6 avril 2016

Inalco
Pôle des langues et civilisations
65, rue des Grands moulins
75013 PARIS